

Représentations de la diversité en littérature enfant et jeunesse :**Entretien avec deux bibliothécaires du prêt aux classes de Bibliomedia**

Mathilde Sallard et Elodie Varrin gèrent les rayons enfant, jeunesse et adolescent·e·s de Bibliomedia. Je les ai interrogées sur la place de la diversité dans la littérature jeunesse et enfant actuellement.

Cette interview s'inscrit dans une démarche inclusive portée par le Laboratoire des bibliothèques. Dans le cadre de mon stage, j'ai conçu une bibliographie thématique destinée à mieux refléter la diversité de la réalité, particulièrement en ce qui concerne les personnes en situation de handicap, afin d'enrichir les rayons des bibliothèques.

Loréane Holzer, stagiaire au Laboratoire des bibliothèques (Loréane)

La littérature jeunesse s'est considérablement développée ces dernières décennies. D'après vos expériences, quelles sont les thématiques qui sont aujourd'hui abordées et qui étaient encore pratiquement inexistantes il y a une dizaine d'années ?

**Mathilde Sallard, prêt aux classes, littérature enfant et jeunesse (0-12 ans)
(Mathilde)**

On observe aujourd'hui une nette progression des thématiques liées au handicap, à la diversité familiale et aux questions de genre. La représentation de personnages racisés s'est également enrichie dans la littérature jeunesse occidentale, une évolution bienvenue car il y a encore une dizaine d'années, les personnages afrodescendants étaient souvent cantonnés à des rôles stéréotypés.

Les sujets qui traversent la société se reflètent directement dans la littérature jeunesse. On voit ainsi émerger davantage d'ouvrages consacrés au consentement, au harcèlement scolaire ou à d'autres enjeux contemporains qui touchent les jeunes lecteurs et lectrices.

**Elodie Varrin, prêt aux classes, littérature adolescent·e·s (12-17 ans)
(Elodie)**

On aborde également la violence ordinaire. Nous avons des étagères thématiques au rayon jeunesse de Bibliomedia, que nous créons et adaptons en fonction des demandes fréquentes des enseignant·e·s et éducateur·trice·s, et la violence est désormais l'une de ces thématiques. L'étagère regroupe des albums et des premières lectures qui traitent aussi bien de l'inceste que du harcèlement scolaire, du harcèlement de rue, et de la violence envers les personnes racisées.

L'étagère n'est pas encore très fournie, bien que ce genre de thématiques soient souvent demandées. Nous sommes constamment à l'affût de nouvelles publications sur ces thèmes.

Loréane

Vous travaillez au quotidien avec le personnel enseignant et les bibliothèques. Parmi toutes les demandes que vous recevez, quels sont les thèmes qui reviennent le plus souvent ces dernières années ?

Mathilde

Cela correspond aux thèmes de société qui nous animent en général en ce moment. Je dirais la diversité en général, c'est-à-dire les personnes racisées, les différences et les handicaps. On nous demande également souvent des ouvrages sur le vivre ensemble, la bienveillance, le partage et le respect.

Par exemple, il est arrivé plusieurs fois que des enseignant·e·s nous demandent des ouvrages car ils avaient des élèves racisé·e·s et ne trouvaient pas de livres où ils étaient représentés sans stéréotypes. Souvent, les personnages racisés en littérature jeunesse ou enfant sont des personnages secondaires de l'histoire. Il est donc plus difficile pour un enfant racisé de s'y identifier en héros ou héroïne et de créer un lien. C'est pour cette raison aussi qu'on a une étagère thématique « diversité », afin de trouver facilement ces rares récits si on nous les demande. Nous l'augmentons au fur et à mesure des publications.

Elodie

Certaines maisons d'édition, comme [Bethstory](#), se consacrent principalement à la publication d'ouvrages mettant en avant des héros et héroïnes afrodescendant·e·s. D'autres, comme [On ne compte pas pour du beurre](#), donnent une place centrale aux personnages issus de minorités. Malgré cela, le nombre de livres de ce type reste encore limité.

Mathilde

Il est probable que certain·e·s éditeur·rice·s choisissent de mettre en scène des personnages principaux blancs car les personnes pouvant s'y identifier plus facilement sont encore majoritaires, du moins dans le marché. Peut-être aussi qu'ils/elles (illustrateur·trice·s, éditeur·trice·s et auteur·rice·s) ne se sentent pas légitimes de mettre en scène des personnages racisés car ils/elles sont eux-mêmes et elles-mêmes issu·e·s de la majorité blanche.

Loréane

Selon vous, quelle place occupe la représentation des personnes en situation de handicap dans la littérature jeunesse ? Avez-vous vu des changements au cours de ces dernières années (diminution, amélioration) ?

Mathilde

Oui, ce sont surtout des améliorations. Tout comme notre société qui se veut plus inclusive, la littérature jeunesse aborde des thématiques plus diverses. On trouve cependant qu'il n'y a pas encore assez d'œuvres sur les situations de handicap. De plus, les livres sur le sujet réduisent trop souvent la problématique à la situation de handicap. C'est intéressant d'avoir de telles problématiques pour pouvoir sensibiliser les personnes valides, mais c'est pertinent aussi si on n'en fait pas spécialement mention, et que le héros ou l'héroïne est simplement en situation de handicap, et vit des aventures ; c'est ce qui intéresse les lecteurs·trice·s.

Mais au final, c'est quand même beaucoup mieux qu'il y a 15 ans.

Loréane

Comment sont présentés les livres traitant du handicap dans le fonds jeunesse de Bibliomedia ?

Mathilde

Les albums jeunesse se trouvent sur notre étagère thématique liée à la diversité. On ajoute dans notre système informatique des « mots-matières »¹ liés au handicap ou au trouble. On essaie toujours d'améliorer nos mots-matières, suivant ainsi l'évolution de la société, et on apprend au fur et à mesure de nouveaux termes adaptés afin d'être les plus inclusives possible. Par exemple, nous envisageons actuellement d'introduire le terme de « diversité fonctionnelle », qui pourrait être utilisé comme mot-matière pour les livres sur les situations de handicaps. Les termes employés sont souvent source de débat, donc on essaie de faire au mieux d'après les connaissances qu'on a, afin que le catalogage soit adapté. C'est quelque chose qui nous tient à cœur.

Pour le moment, le mot-matière général que nous appliquons aux livres sur les situations de handicap est « diversité », mais il regroupe d'autres thématiques également, comme les représentations de personnages racisés, de diversité des familles, ou les récits d'acceptation de la différence. Il s'agit donc de préciser ensuite dans notre système avec d'autres mots-matières comme « spectre de l'autisme », « cécité » ou « surdité » par exemple, en fonction du trouble. Il est vrai que d'une certaine manière, on stigmatise les œuvres sur le sujet car on les met à l'écart sur une étagère spécifique, mais c'est propre

¹ Les mots-matières sont utilisés par les bibliothèques pour cataloguer et indexer les livres dans leurs systèmes d'exploitation. Ce sont des sortes de « mots-clés » utilisés en fonction des thématiques abordées.

à notre fonctionnement. On les distingue des autres livres par une étiquette libellée « diversité », qui nous permet de les repérer rapidement lorsqu'ils nous sont demandés par des bibliothèques, crèches, APEMS ou enseignant·e·s. Ces livres sont ensuite probablement mélangés aux autres dans les bibliothèques, et comme cette étiquette n'est pas stigmatisante pour les enfants, ils ont autant de visibilité que d'autres œuvres jeunesse. Nous essayons donc de faire au mieux en fonction des besoins spécifiques et des objectifs d'inclusion de Bibliomedia.

Loréane

Qu'est-ce que le fonds édition jeunesse accessible ? Depuis quand existe-t-il et quel est son impact ? Combien de livres contient le fonds et à qui est-il destiné ? Les œuvres qui s'y trouvent ont-elles pour sujet les handicaps ?

Mathilde

Le fonds existe depuis 2020 et propose des livres aux enfants avec des besoins spécifiques, qu'il s'agisse de situations de handicap ou de difficultés de lecture. On y trouve des ouvrages en grands caractères, en braille, à toucher ou écouter, en makaton², en pictogrammes, faciles à lire et à comprendre (FALC), en langue des signes, sans texte et pour troubles DYS. Ils sont avant tout conçus pour s'adapter à leurs lecteurs·rice·s, mais n'ont pas pour sujet les situations de handicap. La forme, la mise en page, le langage visuel et le rythme de lecture sont au cœur de la démarche, bien plus que le sujet même du récit. Quelques titres font exception, notamment ceux destinés aux enfants avec un trouble du spectre de l'autisme. Ces livres peuvent évoquer la vie en communauté ou offrir des repères pour faciliter la communication avec autrui. Ils traitent donc, de manière indirecte, de la réalité du trouble, mais ces cas demeurent relativement rares au sein du fonds.

Il y a environ 500 exemplaires dont plus de la moitié sont empruntés. Les livres sont destinés à des enfants et des jeunes entre deux et seize ans environ.

Loréane

Trop chouette si cela fonctionne bien ! Et, à votre avis, quelles autres thématiques en littérature jeunesse qui sont peu ou pas encore traitées ?

Mathilde

En littérature jeunesse, la santé mentale reste un thème encore sensible. Lorsqu'il est abordé, c'est souvent en lien avec les parents, car il peut être difficile de le traiter directement avec les enfants. C'est un thème qui porte une certaine gravité, et que les éditeur·trice·s hésitent encore à explorer pleinement. Nous possédons un ou deux

² Le Makaton est un programme d'aide au développement du langage et de la communication. Il est constitué d'un vocabulaire de base fonctionnel utilisé avec la parole, des signes et des pictogrammes.
https://makaton.ch/detail_1

ouvrages qui s’y intéressent, mais cela reste rare. C’est, à mon sens, un domaine qui mériterait d’être davantage investi.

Elodie

Dans la littérature ado, la santé mentale est un sujet assez répandu en ce moment. Ce n’est pas toujours le sujet principal ou la problématique non plus, mais nous avons mention de troubles de la santé mentale du héros ou de l’héroïne, de ses parents, ou de son entourage.

On aborde plus souvent le racisme ordinaire, et plus largement toutes les formes de discriminations que peuvent subir, au quotidien, les personnes racisées.

Mathilde

Il existe sans doute bien d’autres thématiques à explorer, mais certaines nous échappent peut-être parce que nous ne sommes pas directement concernées. Nous restons donc attentives et ouvertes à de nouveaux sujets. Par exemple, nous commençons à commander des albums sur le validisme, un concept encore assez récent pour moi, mais essentiel à aborder.

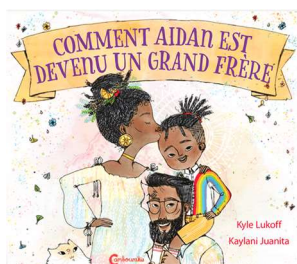
Loréane

Dernière question, est-ce que vous pourriez conseiller un livre jeunesse (sur le handicap ou la diversité) qu’on devrait tous·tes avoir lu ?

Mathilde

Je commencerais par *Comment Aidan est devenu un grand frère* de Kyle Lukoff. L’histoire met en scène un petit garçon transgenre qui attend l’arrivée de sa petite sœur ou de son petit frère. Aidan a été accompagné avec bienveillance par ses parents dans sa transition, et il s’interroge désormais sur les meilleures manières d’accueillir ce bébé, afin qu’il soit le plus confortable, et sans l’assigner à un genre. C’est un album d’une grande justesse, à la fois tendre et profondément empathique.

J’aime aussi beaucoup *Addi et sa coupe afro* de Jali Susso Madi. L’album aborde le racisme ordinaire et la question du respect du corps de l’autre. Addi part faire de la luge, et au fil du récit, des animaux viennent se réfugier dans sa chevelure, sans réaliser qu’ils franchissent une limite. C’est à la fois drôle et très parlant. Ces deux livres apportent autant aux enfants qu’aux adultes.

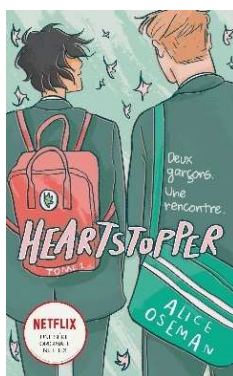


Elodie

Personnellement, je m'oriente davantage vers la littérature pour adolescent·e·s. Parmi mes coups de cœur, il y a la série de bandes dessinées *Heartstopper* d'Alice Oseman, qui est un véritable modèle d'inclusivité. On y suit une histoire d'amour simple, saine et touchante entre deux garçons. Y sont abordés des thèmes comme l'identité de genre, la diversité des sexualités, les troubles alimentaires et la santé mentale, toujours traités avec douceur et naturel.

La lagune de Ludmila Taillanter est le premier roman ado que j'ai pu lire qui évoque le polyamour. La relation entre les trois protagonistes est décrite avec bienveillance et maturité.

Pour un public plus averti, *La chasse* de Maureen Desmailles, à la fois sensuel et pudique, entretient le mystère sur le genre de son·sa narrateur·trice. Le livre est publié dans la collection *L'Ardeur*, qui propose aux adolescent·e·s des textes érotiques explorant tous types de sexualités sous l'angle du consentement.



Loréane Holzer, stagiaire au Laboratoire des bibliothèques